



Séquence : GUERRE ET VERS

Champ disciplinaire

Compétences

• Objectif principal :

LIRE

→ Lire des textes variés avec des objectifs divers : adapter sa lecture à l'objectif poursuivi ; reconnaître les implicites d'un texte et faire les inférences nécessaires ; recourir à des stratégies de lecture diverses.

→ Elaborer une interprétation des textes littéraires.

• Objectifs secondaires :

DIRE

→ S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire : exprimer ses sensations, ses sentiments, formuler un avis personnel à propos d'une œuvre ou d'une situation en visant à faire partager son point de vue.

→ Participer de façon constructive à des échanges oraux : interagir avec autrui dans un échange, une conversation, une situation de recherche ; participer à un débat, exprimer une opinion argumentée et prendre en compte son interlocuteur.

→ Percevoir et exploiter les ressources expressives de la parole.

ETUDE DE LA LANGUE

→ Connaître les aspects fondamentaux du fonctionnement syntaxique.

→ Connaître les différences entre l'oral et l'écrit.

→ Construire les notions permettant l'analyse et la production des textes et des discours.

Thématique littéraire et culturelle

Agir dans la cité : individu et pouvoir.

Problématique : *Comment les mots peuvent-ils devenir des armes pour combattre la guerre ?*

Corpus

- Boris Vian, « Le déserteur », 1953.
- Arthur Rimbaud, « Le dormeur du val », 1870.
- Robert Desnos, « Ce cœur qui haïssait la guerre », 1946.
- « Nouvel alphabet français ».
- Lise Deharme, « Monsieur Seguin », 1944.
- Pierre Emmanuel, « Les dents serrées », 1943.
- Jean Tardieu, « Oradour », 1944.
- Paul Eluard, « Liberté », 1942.

Lectures cursives

- Choix de cinq poèmes de l'anthologie Combats du XX^e siècle en poésie, éd. Gallimard, 2009.
- Dino Buzzati, « Pauvre petit garçon », *Le K*, 1966.
- Antonio Skarmeta, *La Rédaction*, 1998. / Antonio Skarmeta & Alfonso Ruano, *La Rédaction*, éd. Syros, 2007 (album).
- Franck Pavloff, *Matin brun*, 1998.

L.C.A.

- Les ressources expressives de la parole dans l'Antiquité.

Interdisciplinarité (éventuellement)

Education musicale

- Etude de chansons engagées ou de poèmes engagés mis en musique.
- Mise en musique de poèmes engagés (participation à la tâche finale).

Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture

Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer

- Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.
- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.

Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre

- Organisation du travail personnel.
- Coopération et réalisation de projets.

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen

- Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative.

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

- Organisations et représentations du monde.
- Invention, élaboration, production.

Parcours

P.E.A.C.

Histoire des Arts : l'art comme moyen de s'engager pour une cause politique.

Parcours citoyen

La notion d'engagement pour la liberté et contre la barbarie, en lien avec les événements contemporains.

Plan de la séquence (penser à l'A.P. le cas échéant) :

Cette séquence propose aux élèves de découvrir le genre du poème engagé et ses caractéristiques d'écriture à travers un projet de mise en voix.

Par la mise en voix, les élèves sont amenés à témoigner de leur compréhension fine du texte : les enjeux et les ressources de la poésie apparaissent particulièrement bien à travers la réflexion sur la mise en voix.

PHASE 1 : LIRE : DÉCOUVRIR LA POÉSIE ENGAGÉE

Séance 1 [LIRE]

Découvrir le thème de la séquence à travers la lecture d'un poème de Boris Vian (« Le Déserteur », 1953).

Réinvestissement des connaissances sur les genres littéraires (poésie, chanson, lettre) et sur l'argumentation.

Séance 2 [LIRE - DIRE]

Lecture analytique du poème « Le dormeur du val » d'Arthur Rimbaud (le dernier vers est dans un premier temps occulté).

Les élèves sont amenés à formuler, à l'oral, des hypothèses de lecture et à les justifier. Les élèves confrontent les différents points de vue au cours de débats d'interprétation. Objectif : apprendre à décrypter les indices qui font du texte une arme.

Première définition de la notion de « poème engagé » (par opposition à « poème lyrique »).

Séance 3 [LIRE – ECOUTER – DIRE]

Ecoute active d'une lecture expressive du poème « Ce cœur qui haïssait la guerre » de Robert Desnos.

La lecture est d'abord prosodique : quels éléments de la lecture sont porteurs de rythmes ? quels mots sont mis en valeur par la lecture expressive ? de quelle manière ?

On met en lumière le lien entre la prosodie et le sens du poème.

On questionne les choix de lecture opérés.

On écoute d'autres lectures du poème.

Séance 4 [LIRE]

Entraînement type D.N.B. : questions d'analyse du poème de Robert Desnos.

On amène les élèves à s'appuyer sur leur étude du poème au cours de la séance 3 pour enrichir leurs réponses aux questions.

Bilan intermédiaire : définition du poème engagé et de ses caractéristiques.

PHASE 2 : LIRE/DIRE : LIRE UN POÈME ENGAGÉ DE MANIÈRE EXPRESSIVE POUR EN FAIRE RESSORTIR LE SENS

Séance 5 [ETUDE DE LA LANGUE]

Séance d'A.P. consacrée au développement des outils permettant de construire l'interprétation des textes littéraires (figures de style, aspects syntaxiques, prosodiques, etc.). On s'appuiera, pour la construction des activités, sur les poèmes étudiés au cours de la première phase de la séquence. On réinvestira les apports de cette séance d'A.P. au cours de la réalisation de la tâche complexe.

Séance 6 [LIRE – DIRE]

Présentation de la tâche complexe : on propose aux élèves de réfléchir à une mise en voix expressive et polyphonique de poèmes engagés de difficulté et de longueur variables (différenciation pédagogique possible).

Phase métacognitive : construction d'une grille d'auto-évaluation de la lecture.

Séance 7 [LIRE – DIRE]

Lecture expressive à voix haute ; enregistrement de la prestation.

Construction progressive du sens.

Séance 8 [LIRE – ETUDE DE LA LANGUE]

Première évaluation (auto-évaluation ? évaluation par les pairs ? évaluation par le professeur ?).

En A.P., l'élève fait la liste des points à améliorer. On lui propose un atelier de lecture correspondant aux points à améliorer : 1) compréhension du sens (explicite et implicite) du texte ; 2) phase interprétative : quelles stratégies de lecture expressive choisir pour témoigner de sa compréhension du texte ?

Entraînement à la lecture expressive.

Séance 9 [LIRE - DIRE]

Evaluation sommative

Modalités d'évaluation : curseur – 3 critères : 1) expressivité de la lecture ; 2) capacités d'analyse ; 3) investissement dans la démarche de projet, créativité.

Oral (enregistrement) : courte introduction du texte + lecture expressive à voix haute + courte analyse du poème.

Annexe : Textes du corpus

Texte 1 : Boris Vian, « Le déserteur », 1953

Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps

Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir

Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens

C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais déserteur

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants

Ma mère a tant souffert
Elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers

Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé

Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens:

Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir

S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président

Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer

Texte 2 : Arthur Rimbaud, « Le dormeur du val », 1870

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Texte 3 : Robert Desnos, « Ce cœur qui haïssait la guerre », *L'Honneur des Poètes*, 1946

Ce cœur qui haïssait la guerre voilà qu'il bat pour le combat et la bataille !
Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées, à celui des saisons, à celui des heures du jour et de la nuit,
Voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines un sang brûlant de salpêtre et de haine.
Et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle que les oreilles en sifflent
Et qu'il n'est pas possible que ce bruit ne se répande pas dans la ville et la campagne
Comme le son d'une cloche appelant à l'émeute et au combat.
Écoutez, je l'entends qui me revient renvoyé par les échos.

Mais non, c'est le bruit d'autres cœurs, de millions d'autres cœurs battant comme le mien à travers la France.
Ils battent au même rythme pour la même besogne tous ces cœurs,
Leur bruit est celui de la mer à l'assaut des falaises
Et tout ce sang porte dans des millions de cervelles un même mot d'ordre :
Révolte contre Hitler et mort à ses partisans !
Pourtant ce cœur haïssait la guerre et battait au rythme des saisons,
Mais un seul mot : Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères
Et des millions de Français se préparent dans l'ombre à la besogne que l'aube proche leur imposera.
Car ces cœurs qui haïssaient la guerre battaient pour la liberté au rythme même des saisons et des marées, du jour et de la nuit.

Texte 4 : Auteur anonyme, « Nouvel alphabet français ».

La nation A.B.C.
La gloire F.A.C.
La République D.C.D.
Les places fortes O.Q.P.
Les provinces C.D.
Les lois L.U.D.
Le peuple E.B.T.
La justice H.T.
La ruine H.V.
La liberté F.M.R.
La honte V.Q.
Le prix des denrées L.V.
Mais l'espoir R.S.T.

Texte 5 : Lise Deharme, « Monsieur Seguin », 1944.

Loup y es-tu ? M'entends-tu ?
Je parle au pays.
Loup y es-tu ? M'entends-tu ?
Je place mes amis.
Loup y es-tu ? M'entends-tu ?
Je prends la Russie.
Loup y es-tu ? M'entends-tu ?
Attends j'ai fini.
Loup y es-tu ? M'entends-tu ?
Loup y es-tu ? Loup-Loup-Loup
Loup où es-tu ? Où es-tu Loup ?
Il a lutté toute la nuit
Et puis au matin les brebis
L'ont pris.

Texte 6 : Pierre Emmanuel, « Les dents serrées », L'Honneur des poètes, 1943.

Je hais. Ne me demandez pas ce que je hais
Il y a des mondes de mutisme entre les hommes
Et le ciel veule sur l'abîme, et le mépris
Des morts. Il y a des mots entrechoqués, des lèvres
Sans visage, se parjurant dans les ténèbres
Il y a l'air prostitué au mensonge, et la Voix
Souillant jusqu'au secret de l'âme
mais il y a
le feu sanglant, la soif rageuse d'être libre
il y a des millions de sourds les dents serrées
il y a le sang qui commence à peine à couler
il y a la haine et c'est assez pour espérer

Texte 7 : Jean Tardieu, « Oradour », 1944

Oradour n'a plus de femmes
Oradour n'a plus un homme
Oradour n'a plus de feuilles
Oradour n'a plus de pierres
Oradour n'a plus d'église
Oradour n'a plus d'enfants

Plus de fumée plus de rires
Plus de toits plus de greniers
Plus de meules plus d'amour
Plus de vin plus de chansons.

Oradour, j'ai peur d'entendre
Oradour, je n'ose pas
Approcher de tes blessures
De ton sang de tes ruines,
je ne peux je ne peux pas
Voir ni entendre ton nom.

Oradour je crie et hurle
Chaque fois qu'un cœur éclate
Sous les coups des assassins
Une tête épouvantée
Deux yeux larges deux yeux rouges
Deux yeux graves deux yeux grands
Comme la nuit la folie
Deux yeux de petits enfants:
Ils ne me quitteront pas.

Oradour je n'ose plus
Lire ou prononcer ton nom.

Oradour honte des hommes
Oradour honte éternelle
Nos cœurs ne s'apaiseront
Que par la pire vengeance
Haine et honte pour toujours.

Oradour n'a plus de forme
Oradour, femmes ni hommes
Oradour n'a plus d'enfants
Oradour n'a plus de feuilles
Oradour n'a plus d'église
Plus de fumées plus de filles
Plus de soirs ni de matins
Plus de pleurs ni de chansons.

Oradour n'est plus qu'un cri
Et c'est bien la pire offense
Au village qui vivait
Et c'est bien la pire honte
Que de n'être plus qu'un cri,
Nom de la haine des hommes
Nom de la honte des hommes
Le nom de notre vengeance
Qu'à travers toutes nos terres
On écoute en frissonnant,
Une bouche sans personne,
Qui hurle pour tous les temps.

Texte 8 : Paul Eluard, « Liberté », 1942

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.